

LISTE DE LECTURES CURSIVES ESTIVALES POUR L'ENTRÉE EN CLASSE DE 1^{ère}

N'hésitez pas à emprunter ces ouvrages en bibliothèque car des œuvres plus ciblées seront demandées par ailleurs dans l'année par le professeur.

Ces œuvres pourront faire l'objet d'une exploitation (évaluation ou méthodologie de la présentation orale) en classe par le professeur dès la rentrée.

Les* correspondent au niveau de difficulté > facile = * ; moyen = ** ; difficile = ***)

> Série Techno = choisir 1 roman au moins dans la section « roman » ou dans la section « littérature d'idées ».

> Série Générale = choisir 2 œuvres (1 roman + 1 pièce de théâtre / 1 œuvre argumentative)

ROMAN

- ***Le chant d'Achille, Madeline Miller***** : Ce ne sont encore que des enfants : Patrocle est aussi chétif et maladroit qu'Achille est solaire, puissant, promis par sa déesse de mère à la gloire des immortels. En grandissant côte à côte, l'amitié surgit entre ces deux êtres si dissemblables. Indéfectible. Quand, à l'appel du roi Agamemnon, les deux jeunes princes se joignent au siège de Troie, la sagesse de l'un et la colère de l'autre pourraient bien faire dévier le cours de la guerre... Au risque de faire mentir l'Olympe et ses oracles.

- ***Jacaranda, Gaël Faye***** : Quels secrets cache l'ombre du jacaranda, l'arbre fétiche de Stella ? Il faudra à son ami Milan des années pour le découvrir. Des années pour percer les silences du Rwanda, dévasté après le génocide des Tutsi. En rendant leur parole aux disparus, les jeunes gens échapperont à la solitude. Et trouveront la paix près des rivages magnifiques du lac Kivu.

- ***La mort du roi Tsongor, Laurent Gaudé**** : Dans une Antiquité imaginaire, le vieux Tsongor, roi de Massaba, souverain d'un empire immense, s'apprête à marier sa fille. Mais au jour des fiançailles, un deuxième prétendant surgit. La guerre éclate. Le roi s'éteint mais ne peut reposer en paix dans sa cité dévastée. À son plus jeune fils, Souba, échoit la mission de parcourir le continent pour y construire sept tombeaux à l'image de ce que fut le vénéré - et aussi le haïssable - roi Tsongor.

- ***Un loup pour l'homme, Brigitte Giraud**** : Printemps 1960. Au moment même où Antoine apprend que Lila, sa toute jeune épouse, est enceinte, il est appelé pour l'Algérie. Engagé dans un conflit dont les enjeux d'emblée le dépassent, il demande à ne pas tenir une arme et se retrouve infirmier à l'hôpital militaire de Sidi-Bel-Abbès. À l'étage, Oscar, un jeune caporal amputé d'une jambe et enfermé dans un mutisme têtu, l'aimante étrangement : avec lui, Antoine découvre la véritable raison d'être de sa présence ici. Pour Oscar, « tout est à recommencer » et, en premier lieu retrouver la parole, raconter ce qui l'a laissé mutique. Même l'arrivée de Lila, venue le rejoindre, ne saura le détourner d'Oscar, dont il faudra entendre le récit, un conte sauvage d'hommes devenus loups.

- ***Un Secret, Philippe Grimbert**** : un roman autobiographique qui raconte l'histoire d'un enfant chétif, né après la Seconde Guerre mondiale, qui s'invente un grand frère pour compenser ses complexes. Au fil du récit, il découvre un secret familial tragique lié à la Shoah.

LITTÉRATURE D'IDÉES

(théâtre)

- **Montserrat, E. Roblès*** : Montserrat, officier espagnol trahit son camp pour sauver le chef des rebelles vénézuéliens, qui s'opposent aux colons. Son supérieur le soumet à un odieux chantage : révéler la cachette du chef rebelle ou voir tuer par sa faute des otages vénézuéliens innocents.

- **Le village des sourds, Léonor Confino*** : Youma, 14 ans, sourde, vit à Okionuk, village imaginaire de l'Antarctique. Là, les habitants possèdent un trésor : leur langue. L'arrivée d'un marchand qui propose d'échanger des objets contre des mots entraîne une perte progressive de leur vocabulaire, mettant en péril leur identité et leurs liens sociaux. Youma et son interprète, Gurven, sont les seuls à avoir conservé une langue de résistance : la langue des signes. Une courte pièce bilingue qui nous fait réfléchir sur le langage, la liberté et la société de consommation.

(roman)

- **Des Eclairs, Jean Echenoz*** : Fiction qui imite l'écriture biographique, ce roman utilise comme personnage principal la destinée de l'ingénieur Nikola Tesla, grand rival de Thomas Edison.

- **Fahrenheit 451, Ray Bradbury*** : Dans une société futuriste, les pompiers brûlent les livres. Une contre-utopie qui invite à réfléchir sur le pouvoir des médias et les dangers de la censure.

- **Micromégas, Voltaire**** : Micromégas, un géant de l'étoile Sirius, décide de partir explorer l'univers. Un nain rencontré sur Saturne l'accompagne dans ce voyage initiatique. Tous deux arrivent sur Terre où ils font la connaissance d'êtres étranges et minuscules à leurs yeux : les humains...

- **Voyage au centre de la Terre, Jules Verne**** : Ce roman de SF suit le professeur Lidenbrock, un géologue passionné, et son neveu Axel, alors qu'ils découvrent un cryptogramme dans un ancien manuscrit. Le message, une fois déchiffré, les conduit dans une aventure vers le centre de la Terre. Leur voyage est rempli de paysages préhistoriques à couper le souffle, de créatures étonnantes et de phénomènes naturels incroyables.

- **De la Terre à la lune, Jules Verne**** : De la Terre à la Lune (1865) est la folle aventure de trois hommes projetés, à la suite d'un pari d'artilleurs, dans un gigantesque obus transformé en wagon-lit en direction de la Lune. Mais c'est compter sans les météorites, l'attraction terrestre et les mystères de la mathématique spatiale... Ce chef-d'oeuvre de science-fiction (comment ne pas penser en le lisant, aux actuelles navettes spatiales ?) est aussi un roman bourré d'humour, avec des personnages inoubliables.

(essai)

- **Et la pomme ne tomba pas sur la tête de Newton (ces petits mensonges qui ont fait l'histoire des sciences), Antoine Houlou-Garcia*** : L'histoire des sciences regorge d'anecdotes surprenantes : on connaît la pomme de Newton ou le célèbre « eurêka » d'Archimède dans sa baignoire. Pourtant, aucune pomme n'est tombée sur la tête de Newton pas plus qu'Archimède ne s'est écrié « eurêka »... Ces légendes, ces fausses citations qui pullulent dans les livres, les articles, les sites Internet et autres réseaux sociaux nuisent à notre conception des sciences et de leur histoire. Tordant le cou à ces « versions officielles », l'auteur rétablit la vérité scientifique et nous donne des outils et des réflexes utiles pour en juger. Ce faisant, il permet de poser un regard neuf sur les sciences et la place qu'elles occupent dans la société.

- **Le goût du vrai, Etienne Klein*** : La philosophie des Lumières défendait l'idée que la souveraineté d'un peuple libre se heurte à une limite, celle de la vérité, sur laquelle elle ne saurait avoir de prise : les « vérités scientifiques », en particulier, ne relèvent pas d'un vote. La crise sanitaire a toutefois montré avec éclat que nous n'avons guère retenu la leçon, révélant l'ambivalence de notre rapport à la science et le peu de crédit que nous accordons à la rationalité qu'il lui revient d'établir. Lorsque, d'un côté, l'inculture prend le pouvoir, que, de l'autre, l'argument d'autorité écrase tout sur son passage, lorsque la crédibilité de la recherche ploie sous la force de l'événement et de l'opinion, comment garder le goût du vrai - celui de découvrir, d'apprendre, de comprendre ?

THÉÂTRE

- ***Je marche dans la nuit par un chemin mauvais*, A. Madani *** : La pièce met en scène une cohabitation forcée entre un grand-père, Pierre, et son petit-fils, Gus, que tout oppose. De disputes en confidences naît une complicité affectueuse entre l'aïeul, et l'adolescent, sur toile de fond de guerre d'Algérie et d'un lourd secret.
- ***Le jeu de l'amour et du hasard*, Marivaux**** : Peu encline à se marier, Silvia obtient de rencontrer l'homme qu'on lui destine en se faisant passer pour sa servante, Lisette, à qui elle laisse le soin de jouer son propre rôle. Ainsi grimée, elle aura tout loisir d'étudier le caractère et le comportement de son promis. Mais elle n'imagine pas que le jeune homme aura recours au même stratagème. Pièce licencieuse et moderne, *Le Jeu de l'amour et du hasard* use de la mascarade et du travestissement pour battre en brèche les préjugés liés à la classe, au genre et aux apparences qui marquent son époque.
- ***La double inconstance*, Marivaux**** : Silvia, une jeune villageoise, refuse les honneurs et les richesses que lui offre le prince au nom de l'amour qui l'unit à Arlequin. Mais ce dernier se laisse séduire par une autre femme.

Bonnes lectures et bon été !